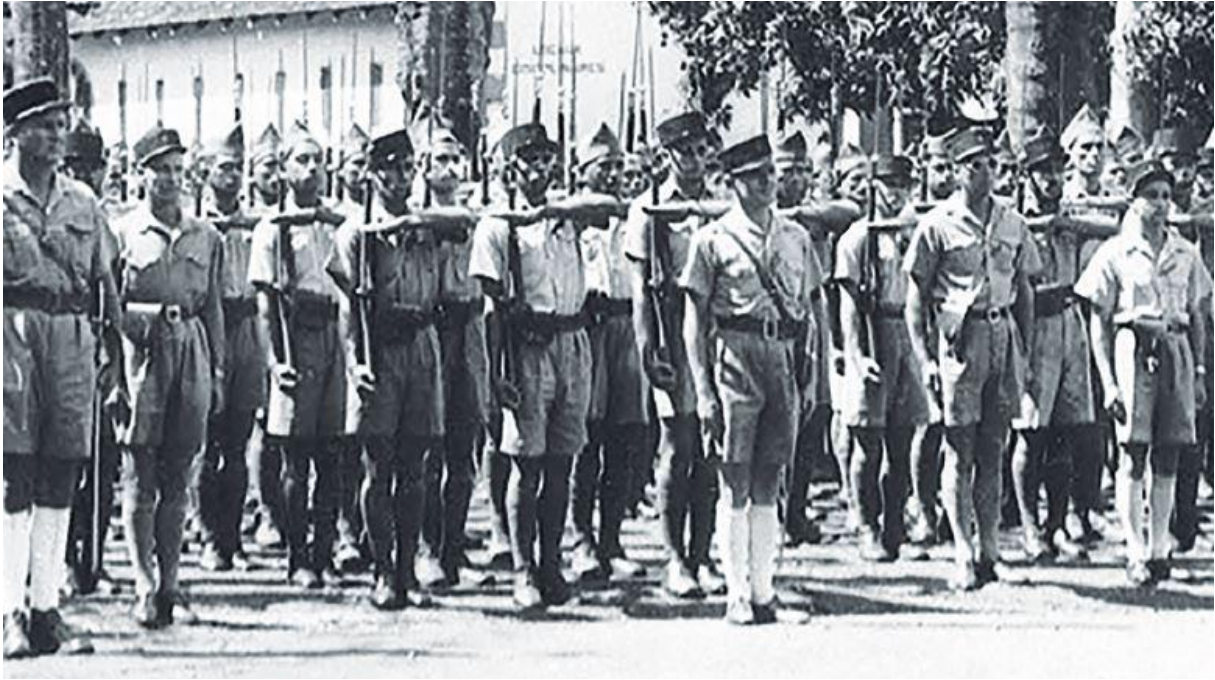


2 SEPTEMBRE 1940 :
LE RALLIEMENT DES EFO A LA FRANCE LIBRE.



LA SITUATION EN 1939.

Le 3 septembre 1939 la France et le Royaume Uni de Grande Bretagne déclarent la guerre à l'Allemagne qui a envahi la Pologne : les dés sont jetés, la France et son empire colonial entrent dans le conflit.

En 1939, la France est la 2nde puissance coloniale de la planète derrière le Royaume Uni ce qui lui assure en nombre une puissante armée.

La France sous le régime de la 3^o République est dirigée par le président du conseil : Daladier qui porte une 2nde casquette, il est aussi ministre de la Défense Nationale. L'armée est sous le commandement du généralissime Maurice Gamelin.

Le choix de défense de la France s'avère être celui de la passivité face à l'Allemagne, derrière la fameuse ligne Maginot construite après la 1^{re} Guerre Mondiale et qui était censée arrêter les troupes ennemies. Le bilan de cette défense est bien connu : les Allemands entrent dans Paris le 14 juin 1940 et tout va aller très vite.

Le Gouvernement a quitté la capitale, le Président de la République Albert Lebrun nomme Philippe Pétain à la tête du Gouvernement (Président du conseil) et ce dernier demande

aussitôt l'armistice à l'Allemagne, le 17 juin. (Il sera signé le 22 juin à Rethondes, dans la forêt de Compiègne).

L'armistice est très sévère pour la France qui se retrouve coupée en deux.

Mais elle conserve son empire, sa marine et une armée de 100 000 hommes. Cet espace colonial est donc placé sous la souveraineté du Gouvernement de Vichy qui remplace officiellement la 3^e République.

LE COUP DE THEATRE.

A l'annonce de la demande de l'armistice par Pétain, De Gaulle, qui était sous-secrétaire d'État à la guerre et à la Défense nationale dans le gouvernement, rejette l'armistice.

Il part à Londres d'où il lance le fameux appel du 18 juin, demandant au peuple français de résister et de rejoindre les Forces Françaises Libres.

Il est condamné à mort par Vichy.

Le 11 juillet 1940, jour où Pétain se déclare chef de l'État français, il forme à Londres un Gouvernement de défense de l'empire de la France Libre et les forces ralliées à ce gouvernement sont appelées Forces Françaises Libres (FFL).

LES EFO DANS LA GUERRE.

Dès le début du conflit les EFO sont en état de mobilisation. Si 5000 réservistes sont disponibles, seuls 207 suivent l'instruction militaire délivrée sans grande motivation ...

Tahiti, c'est loin de Paris et les Polynésiens ne se sentent pas vraiment concernés.

L'appel du 18 juin n'arrive aux EFO que plus tard : soit par les ondes dans des émissions en français d'Australie ou de Nouvelle Zélande et encore, pour ceux peu nombreux équipés de postes de radio, ou bien grâce à une affiche placardée à différents endroits dans Papeete, à partir du 5 août 1940.

Le général de Gaulle n'est connu de personne mais la rumeur se propage de l'écrasement de la France, des Allemands dans Paris, et de nombreuses « apooraa », assemblées locales tenues par les Anciens Polynésiens, discutent des événements.

Le 14 juillet 1940, Émile de Curton, qui administrait les îles Sous Le Vent, avait réuni 50 notables pour leur faire part de sa tristesse. Il lui fut répondu : « La France est malade, nous voulons la soigner. »



Les chefferies locales refusent la défaite et le chef de Papenoo, TERIIEROO A TERIIEROOTERAI saura habilement convaincre les populations locales de se rallier à la France Libre.

LE 2 SEPTEMBRE 1940 : LE RALLIEMENT.

Le gouverneur des EFO est Jean Chastenet de Gery, nommé sous la 3^e République. Il possède les pleins pouvoirs, et nomme les chefs de district.

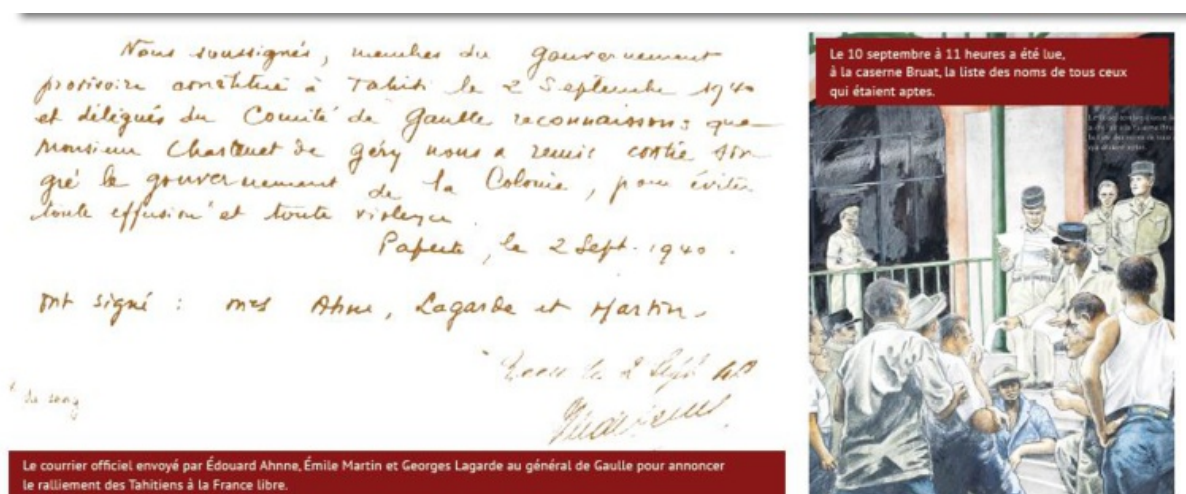
Il existe aussi un conseil privé, simplement consultatif, composé d'un secrétaire général, Brunet, et de citoyens domiciliés depuis 5 ans dans les EFO.

Deux groupes vont s'affronter à la suite de l'appel. D'un côté des « Vichystes » qui forment « Le Comité des Français d'Océanie », groupe mené par le Docteur Florisson, Action Française, il comprend des médecins, le célèbre navigateur Alain Gerbault et un sympathisant nazi. Ce groupe réclame au gouverneur la mise en place de toutes les mesures prises par le régime de Vichy ...

A ce groupe s'oppose le « Groupe de Mamao » (du nom de la ruelle où habitent les principaux membres du groupe), groupe gaulliste, qui va créer le Comité de la France Libre. Ses principaux membres fondateurs sont : Edouard Ahne, Georges Bambridge maire de Papeete, Jean Brunet secrétaire du conseil privé, Emile de Curton qui deviendra gouverneur et beaucoup d'autres* ...

Devant l'attitude du gouverneur qui commence à appliquer les instructions du gouvernement de Vichy, le Comité de Mamao demande :

- La reconnaissance officielle du gouvernement de De Gaulle
- La désignation d'un nouveau gouverneur
- Et l'abrogation des actes vichystes mis en place par Chastenet.



Pour imposer la démission de celui-ci, le groupe de Mamao doit s'assurer à la fois de la neutralité de l'armée, de l'appui éventuel d'une force armée et du soutien de la population locale.

Déjà, le 23 juin 1940, la base marine de Tahiti avait demandé à poursuivre le combat, ainsi que le Commandant du navire Dumont D'Urville basé à Papeete.

En août 40 les marins du « Ville d'Amiens », basé à Papeete lui aussi, sont prêts à apporter une force armée et Joseph Pommier* démonte une mitrailleuse qu'il fixe derrière une camionnette pour impressionner les habitants de Papeete.
Seule l'infanterie coloniale reste neutre derrière le capitaine Félix Broche.

En ce qui concerne le soutien des habitants, il est pratiquement acquis et le référendum organisé par le groupe de Mamao à Papeete, avec l'accord du gouverneur, va recueillir 5164 signatures pour de Gaulle et 18 pour Pétain, le 2 septembre 1940 au matin : il fallait choisir entre la capitulation imposée par le Maréchal Pétain ou continuer la lutte comme nous y invite le général de Gaulle ...

Ainsi, l'après-midi du 2 septembre 1940, la délégation du comité de la France Libre se présente auprès du gouverneur.

Il les reçoit dans le vaste local du conseil privé pendant que la foule était regroupée dehors, en silence le long des grilles, face à la résidence.

Le gouverneur J. Chastenay de Géry fut sommé de résilier ses fonctions au profit de la délégation.

C'est ce qu'il fit pour éviter toute effusion en exigeant une attestation écrite : « dans ces conditions, je m'incline devant la force et vous demande de m'en donner acte par une attestation écrite.»*

Il est alors remplacé par les 3 premiers conseillers privés : Ahne, Lagarde, Martin et le maire de Papeete : Bambridge. Puis, De Gaulle nommera De Curton Gouverneur.*

Dans la foulée un télégramme* est envoyé au Général de Gaulle pour l'informer du ralliement des EFO à la France Libre afin de lutter contre l'hitlérisme allemand et le fascisme italien.

Dès le ralliement de la colonie à la France Libre, l'enrôlement d'un corps expéditionnaire est organisé.

Les volontaires sont essentiellement Tahitiens et demi et leur instruction est assurée par le commandant Broche jusqu'en avril 1941, date à laquelle le contingent peut enfin s'embarquer pour le Proche-Orient, via la Nouvelle Calédonie et l'Australie. C'est le début de la fantastique épopée du Bataillon du Pacifique.



Une autre histoire commence.

Martine VIEUILLE.

* www.maisondelaculture.pf : articles de JC Shigetomi dans la rubrique la culture chez vous.

** Petite bibliographie pour aller plus loin : Emile de Curton : TAHITI 40 - SEO N°31 : Tahitiens, répertoire biographique de la Polynésie Française